

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOSS L'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



## AU LAC ST-JEAN

MARCHAND. — Qu'as-tu à pleurer, mon petit.  
 FLYNN. — Ze suis écarté.  
 MARCHAND. — Comment t'appelles-tu?  
 FLYNN. — Ze m'en souviens plus.  
 TURGEON. — Il y a longtemps qu'il n'a pas tété !

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le **BAUME RHUMAL** 25 cts la bouteille Partout

# LE SERGENT D'ARMES

## SCIE D'ATELIER

(Suite et fin)

Après avoir reçu le chèque, Philibert tira de son gousset un billet de \$10 qu'il donna à un typo de l'atelier en disant d'aller chercher des liqueurs pour traiter tous les employés de l'établissement.

Quelques instants après un des anciens de l'atelier, M. G., lut, au nom des employés, une adresse de félicitation au nouveau sergent d'armes. L'adresse se lisait comme suit :

"Montréal, 31 Juillet 1875

"CHER AMI,

"C'est avec un véritable plaisir que nous avons reçu la nouvelle de votre nomination au poste élevé de Sergent d'Armes de l'Assemblée Législative de la Province de Québec.

"Les sentiments qui nous animent en ce moment, vous devez en ressentir toute la grandeur, sont : l'orgueil de voir les ministres de notre Province choisir dans la classe des typographes, un de ses membres les plus habiles pour lui confier une charge si importante, et le bonheur de vous voir occuper le premier rang parmi les officiers de notre gouvernement local, ce qui vous permettra, nous l'espérons, de vous reposer un peu des fatigues qu'il vous a fallu endurer dans notre métier *ingrat*. Nous disons métier *ingrat*, mais en parlant de la généralité des typographes ; car nous voyons aujourd'hui que pour ceux qui savent par leur bonne conduite et leur énergie, vaincre les obstacles qui sont comme une barrière empêchant l'intelligence de prendre sa volée, et qui sinistrent comme vous l'avez fait dans cet art que la Providence vous a inspiré d'apprendre ; pour ceux-là, disons-nous, ce métier n'est pas *ingrat*, puisqu'en le pratiquant, il perfectionne notre éducation, et nous rend capables d'accepter une situation aussi éminente et aussi lucrative que celle qui vous est confiée.

"Vous voilà entré dans la vie publique et vous savez que vos adversaires politiques chercheront par toutes sortes d'intrigues à jeter le ridicule sur vous. Mais, la preuve que vous nous avez donnée depuis quelques jours en ne vous

flant qu'à des documents sûrs et authentiques pour ajouter foi à ce qui n'aurait pas dû occuper l'imbecile le moins clairvoyant, nous rassure sur ce point. Nous voulons parler des articles du "Journal de Québec," et de "l'Événement," et surtout de leurs conséquences détruites par le cachet et le sceau annexés à votre commission.

"Il ne nous reste plus, cher ami, qu'à vous féliciter très cordialement du succès de votre application faite il y a quatorze années. C'est une grande preuve que sous le règne des conservateurs nos droits sont sauvegardés et nos applications bien conservées. Malgré que vous ayez différé d'opinion pendant les cinq années qui ont suivi votre demande, en enregistrant votre vote en leur défaveur, vous voyez que vos ennemis d'autrefois, les conservateurs, sont aujourd'hui vos amis et font un acte de justice en s'occupant de votre application que vous croyiez jetée au panier depuis bien longtemps.

"Nous espérons donc que vous n'avez pas lieu de regretter maintenant de vous être séparé d'un parti qui est aujourd'hui plus que jamais, par les actes de ses chefs, la honte du Canada et de tous les Canadiens-Français en particulier. Vous suivrez toujours la ligne de conduite que l'on vous a fait adopter il y a huit ans, et faisant un retour sur vous-même, réfléchissez sur le SAUT que vous avez fait. S'il est en votre pouvoir de le faire plus grand encore, nous vous souhaitons succès d'avance.

"En terminant, nous vous prions d'accepter cette humble adresse comme l'expression de nos sentiments distingués et un faible souvenir de votre séjour au milieu de nous.

"Vos amis sincères,"

[Suivent les signatures des employés de l'établissement.]

Philibert, les larmes aux yeux, répondit quelques mots d'une voix émue pour remercier ses amis.

Pendant que le messager se rendait chez l'épicoier, D'Outremont parlait longuement à ses amis de ses projets d'avenir. Il allait vivre en "gentleman."

Un des conjurés lui souffla à l'oreille qu'on allait, à la fin de la soirée, lui présenter une magnifique pipe d'écume de mer comme souvenir de ses anciens amis.

Tout d'un coup il se redressa, il ôta la pipe de plâtre qu'il avait à la bouche et la lança sur le plancher, disant qu'il ne fumait plus avec des pipes en terre. Un ser-

gent d'armes ne doit fumer que le cigare.

Il fit cadeau à l'un de ses confrères de ses bottes et à l'autre son tablier.

Le messager retourna avec deux paniers chargés de boissons de différentes espèces ; il y en avait pour \$10. Tous les ouvriers se réunirent autour des tables de l'atelier. Ce fut un festin de Gargantua comme jamais on n'en vit dans une imprimerie. On but à la santé de Philibert une quinzaine de fois de suite. A la fin de la noce, il ne restait dans l'atelier que deux ouvriers lorsque arriva un pseudo messager du télégraphe avec la dépêche suivante :

"Commission révoquée. Erreur de nom. Attendez explication par lettre.

"(Signé) POLYCARPE AMYOT."

La foudre tombant aux pieds de Philibert ne l'aurait pas plus stupéfié.

Le télégramme produisit sur lui l'effet de la tête de Méduse,

Il lut la dépêche une seconde



Philibert après avoir lu la dépêche.

fois, jeta un regard de tristesse sur les bouteilles vides et la tête basse il prit le chemin de sa demeure.

Il était alors minuit et vingt minutes.

Le lendemain il recevait par la poste la lettre suivante :

"Québec, 1er Août 1875.

"Mon cher Monsieur,

"Je comprends tout le chagrin que vous avez dû éprouver en recevant le télégramme de samedi dernier. C'est une erreur impardonnable commise à l'égard de votre nomination ; mais je compte sur votre dévouement à la prospérité de l'établissement dont vous

faites partie et sur votre zèle pour le parti conservateur, ce qui vous empêchera de livrer ce document au public et surtout à nos adversaires ; et si ce n'est pas trop exiger, je vous demande en grâce de n'en souffler mot dans aucun département à Québec. Les intérêts de plusieurs employés et particulièrement ceux de votre très humble serviteur, en souffriraient, si, par malheur, les ministres connaissaient quelque chose de cette affaire.

"Je vous avais promis des explications officielles, mais je vois aujourd'hui qu'il m'est impossible de le faire, car il me faudrait entrer dans les archives officielles les aveux que je vous fais. Cependant, je dois vous dire confidentiellement, comment tout cela est arrivé :

"Depuis trois semaines le temps des vacances est arrivé et nous en profitons, moi comme les autres, pour faire des excursions en bas du fleuve. Or le 22 juillet dernier, à la veille d'un petit voyage, je rédigeai une nomination concernant C. P. D'Outremont, de Warwick, que je supposais être, d'après ce que l'on m'avait dit, le frère de notre habile photographe du faubourg St-Roch.

"N'ayant que des notes très imparfaites pour faire cette rédaction et ne pouvant demander de conseils aux ministres attendu qu'il étaient toujours absents de Québec lorsque je m'y trouvais, je parlai de cette affaire à celui qui avait pris ces notes en mon absence, et il me répondit que M. D'Outremont mentionné dans le rapport du conseil était typographe.

"Alors, l'Almanach des Adresses de la Puissance aidant, je découvris que le seul M. D'Outremont répondant aux aptitudes que la charge exigeait, et le seul pratiquant l'art typographique était M. Philibert d'Outremont de Montréal. De là, toutes les erreurs

"Ainsi, cher Monsieur, je vous prie de me pardonner encore une fois. Puissent les émotions causées d'abord par de bonnes nouvelles et ensuite par de mauvaises vous porter à réfléchir sur la fragilité des choses embrouillées et ne pas vous troubler d'avantage.

"Quand à moi, je ne savais vraiment comment sortir de cette impasse. Heureusement que nous avons réussi à faire retirer la résignation du Dr. Larocque, dont l'installation s'est faite samedi dernier ; car, autrement le voyage d'Europe que je dois entreprendre demain aurait été sino abandonné.

donné au moins retardée pour quelques temps.

"A mon retour je vous promets de faire tout ce qu'il sera en mon pouvoir pour vous dédommager de ces petites misères.

"POLYCARPE AMYOT."

Philibert n'a plus songé depuis, à la place de sergent D'armes. Il pleura longtemps son billet de dix piastres.

Il a laissé la casse il y a quelques années.

Aujourd'hui il tient une buanderie et fait concurrence aux Fils du Céleste Empire. Aussi défie-t-il n'importe quel chinois de lui monter une soie pareille.

UN TYPOGRAPHE

En instance de divorce :

—Je vous jure, monsieur le président, que mon mari m'a roué de coups.

—Lui, un manchot !

—Justement, il me frappait à bras raccourcis.

Cadet pose pour le savant botaniste.

—Dites-moi, monsieur, lui demande une jeune dame, comment reconnaît-on si un champignon est vénéneux?...

—C'est bien simple : on le mange... et on attend.

Un écrivain entre chez son perruquier pour se faire tailler les cheveux et s'endort pendant l'opération.

Le figaro le réveille doucement et lui dit :

—Vous vous êtes fatigué, Monsieur, je comprends ça ! Ainsi, tenez, moi, le soir, je suis comme vous, je n'en puis plus...

—Ah ! monsieur, répondit l'écrivain, rien ne fatigue comme le travail de tête !



Le CANARD qui voit tout et connaît tout, ne craint pas de dire que le P'tit Windsor est le plus achalandé de tous les restaurants du genre à Montréal : Le service, par de jolies minois, est ce qu'il y a de plus chic. Voir Joe Poitras et son personnel une fois, c'est toujours y retourner. Repas à toute heure. Primeurs de la saison. Coin côté St-Lambert et St-Jacques.

CHANSON

PAROLES ET MUSIQUE DE ZEAR LAPOINTE

Par - lons donc d'au-tomn' pas - sé,

M'sieur La - point' s'est fait poi - gné Pour a - voir pris u - ne

fête Pour gué - rir son mal de tête, Mais ça l'a pas ben pay -

é,..... A la sta - tion l'on four - ré, Mais ça

m'a pas ben pay - é,..... A la station l'on four - ré.

Parlons donc d'automne passé ;  
M'sieur Lapoint' s'est fait poigné  
Pour avoir prit une fête  
Pour guérir son mal de tête,  
Mais ça l'a pas ben payé,  
A la station l'on coffré. } bis.

Qui est celui qui m'a poigné ?  
C'est Binette, quand y a passé,  
Il m'a dit vient-en-y ici.  
Je te lâcherai à cinq heures et demi,  
Mais six heures étaient sonnés,  
Voyais ben j'étais pour être jugé. } bis.

Quand le matin est arrivé  
Il est venu me débarrer ;  
Il m'a fait passer sur la rue,  
Pour passer pour individu.  
Il m'a fait monter l'escalier,  
Dans le moment Dupuis est arrivé. } bis.

Parlons donc du Chef Hébert,  
J'sais pas s'il a toujours le même air  
Quand il m'a mené à la place Jacques-Cartier,  
J'y ai mandé si voulait traité,  
Il m'a dit quand en sortira,  
M'sieur Lapointe on vous traitra. } bis.

Y a longtemps c'que j'ai pas pris,  
C'est un bon verre de wiskey.  
Si vous voulez m'le payer,  
J'va tâcher de l'envaler.  
Mais si je le prends trop gros,  
J'pourrai ben tomber sur l'dos. } bis.

Si par ça je va m'souler,  
C'est va-t'être à la Place Jacques-Cartier ;  
Si par ça je m'fais repougné,  
J'pourrai mieux faire sentencer,  
Mais Dupuis qui nous ménage pas,  
Il nous claque des bons six mois. } bis.

J'ai composé ma chanson,  
C'est dans l'temps j'étais en prison ;  
Je l'ai fait décomposer,  
C'est pour Binette qui m'a poigné.  
A présent que je l'ai chanté,  
C'est pour Dupuis } bis.  
Qui m'a ben punis. } bis.

Chansons à bon marche  
A VENDRE  
AU BUREAU DU "CANARD"

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohème.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cour et la Nuit—Chanson du casseur.
- 105 Les Cloches de Corneville—Chanson du Kirikiri.
- 106 Les Cloches de Corneville—Les légendes des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairette—Attention ! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes-ans.
- 109 La belle Héloïse—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Oidre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardes par et r'gardes par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah ! Moustique.
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Cesenvoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas !
- 123 Rigolotto—Femme varie, fol qui a'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il marche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans la Japon.
- 127 La timbale d'arg.—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Périole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays ?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marguill.
- 135 Rococo—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore.

CHANSONNETTES, ETC.

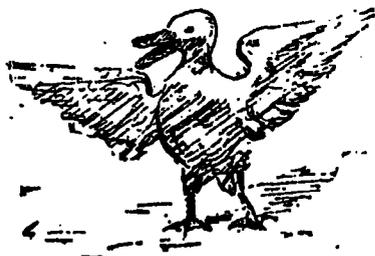
- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le 66 Etage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Solo d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carottes—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
- 208 Versez du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Aveo Eugène—Balanoire militaire.
- 213 Ah ! Joseph—Rengaine.
- 214 Trou la la—Chanson-comique.
- 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 218 Je m'sens tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Gullibert.
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Etant soldat, foi d' Baptiste—Chansonnette comique.
- 225 Bill's en pincoût pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.
- 227 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous ?—Chansonnette.
- 233 Le poika des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
- 234 Les sang-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien ! Rien ! Rien !—Baliverne militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or !—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique.
- 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 241 Vers Fanchette—Chansonnette.
- 242 Bill m'a fait d'œil—Chanson de Véra.
- 243 Marche des 13 jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Sreese—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah ! mamez, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Solo universelle.
- 249 Reste-y !—Chansonnette.
- 250 La Gobinois—Chansonnette.
- 251 Griseries—Chanson.
- 252 Simple avec—Chanson.
- 253 L'enfant et le policheille—Romance.
- 254 Nos amoureux—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout d'que l'poux fair' pour vous !—Chansonnette.
- 257 La noce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
- 261 L'endammé !—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh ! la ! oh ! la ! la !—Parodie de Oh ! la ! la !
- 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah ! o't'affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te l'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Parodie-nerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 I' ma r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle ! sois.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierges—Chanson d'Yvette Gullibert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékekeke—Fantaisie.
- 279 Un gallard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.
- 281 Ritantou—Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministre—Chanson de Véra.
- 283 J'n'ai pas l'temps—Chanson de Véra.
- 284 La chanson des cigales.

Prix : 10 cents

Nous acceptons les timbres canadiens et étrangers.

Adressez : LE CANARD

1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
 A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
 1798 Ste-Catherine, Montréal  
 Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT  
 Un an (pour tout le Canada et États-Unis)  
 50 cts. Strictement payable d'avance.

**TARIF NET DES ANNONCES**

CONTRATS POUR UN AN  
 1,000 à 2,000 lignes - - 30 la ligne  
 3,000 à 5,000 " - - 24 "  
 6,000 à 10,000 " - - 2 "  
 11,000 à 25,000 " - - 1 1/2 "

ANNONCES A COURT TERME  
 1re insertion - - 10c la ligne  
 2me insertion et suivantes, 5c

Les annonces sont taxées sur Agato.  
 Les réclames comptent double.  
 Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi  
 d'argent, timbres, etc. à A. P. PIGEON,  
 éditeur-propriétaire.  
 Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
 douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 14 AOUT 1897

**AVIS**

Les abonnés qui changent d'adresse, ne doivent jamais oublier de donner, en même temps, leur ancienne adresse, pour nous éviter le trouble de chercher leur nom parmi vingt mille autres.

**LE DÉPUTÉ**

Il arrive assez souvent que nos canadiennes, au lieu de dire "mon mari" ou "monsieur un tel" en parlant de leurs dignes époux, se plaisent à le désigner par la profession qu'il occupe.

Tous les jours on entend la femme d'un médecin dire : Le docteur à fait ci, le docteur à fait ça. S'il est notaire, c'est le notaire par-ci, le notaire par-là.

Cette manie est assez inoffensive, à condition qu'on ne la pousse pas trop loin.

Depuis les élections du 23 juin 1896, madame X..... ne parle plus de son mari que comme "le député."

Toute la journée on l'entend dire : le député est parti pour Montréal, le député est allé à Québec, le député veut ceci, le député veut cela, etc.

Dans le cas de la Fille, on dit : le député a fait ça, le député a fait ça, etc.

quence. Mais il n'en n'est pas de même pour tout le monde.

L'automne dernier, un pauvre diable qui désirait vendre sa vache, va trouver la dame en question et lui demande si elle pourrait lui laisser avoir une pinte de lait tous les jours, durant l'hiver.

—Je suis bien peinée, mon pauvre monsieur, lui répond-elle, mais nous ne gardons qu'une vache et comme le député prend beaucoup de lait, nous n'en avons pas trop pour nous.

Quelques jours plus tard, le même pauvre diable disait tout naïvement à un ami :

—Je ne sais pas quelle espèce d'animal madame X... veut engraisser pour cette hiver, mais elle le nourrit au lait et l'appelle "le député."

**A LA CHASSE**

Ceci se passait le jour de l'ouverture de la chasse. Un chasseur avait tué trois bécassines, mais de bécasses point : c'était son grand chagrin. Chemin faisant, notre homme avise un bon gros paysan offrant précisément en vente le gibier après lequel il soupirait.

—Combien vos bécasses, brave homme ? lui demande-t-il.

—Deux francs cinquante centimes pièce, mon bourgeois.

Le chasseur prend la tête, l'examine la tête, souffle sur les plumes :

—C'est bien maigre pour cinquante sous...

—Maigre ou non, c'est mon prix... je n'en rabats pas un centimes.

—Sans mentir ?

—Sans mentir.

Tout en jasant, notre Nemrod escamote subtilement la bécasse, à laquelle il substitue une de ses propres bécassines.

—Jésus, mon Dieu ! s'écrie le paysan, frappé de l'amaigrissement insistant de son gibier. Voulez-vous bien finir de *magner* ma marchandise ! De ce train-là, vous en aurez bientôt fait un *moigneau*.

Définition de la jolie femme, d'après Fontenelle :

"Le paradis des yeux, l'enfer de l'âme et le purgatoire de la bourse."

**UN BEL ÉTABLISSEMENT**

Rien n'est plus agréable pour un voyageur et pour celui qui aime à bien vivre que de fréquenter un établissement où règne la propreté, le bon goût et un service excellent : L'hôtel que tient Tim Arbour aux Nos 119 et 121 rue St Laurent, offre à tous les amateurs ce confort et cette satisfaction.

L'établissement est riche et propre, les chambres spacieuses et bien aérées, le service de première classe et la cuisine est excellente.

**LA PICOTTE**

Montréal, 9 Aout 1897.

Mon cher CANARD,

Mon mari a été atteint d'une maladie contagieuse et on l'a transporté à l'hôpital civique. Comme c'est un Canadien-français protestant, on l'a placé juste au milieu de l'hôpital, de manière à ce qu'il ait la moitié du corps dans la partie dirigée par l'hôpital général et l'autre moitié dans la partie dirigée par le Dr Laberge. Il avait deux garde-malades, deux tables de nuit, deux stocks de remèdes, etc.

Il a été très bien soigné, et sous ce rapport, ni lui, ni moi n'avons à nous plaindre.

Mais voici pourquoi je t'écris. Je suis mère de plusieurs enfants en bas âge et j'ai besoin du travail de mon mari pour vivre. Le Dr Laberge prétend que le côté canadien est guéri, et lui permet de s'en aller ; mais l'autre Docteur dit que le côté protestant est encore malade, et il veut le garder encore quelque temps.

Quand à mon mari, c'est un bon cœur d'homme, mais il est un peu fainéant, et bien qu'il ne soit pas très dévot, j'ai peur que sa religion l'emporte sur sa nationalité et qu'il consente à rester là tant qu'on voudra le garder, vu qu'il se trouve comme un coq en pâte.

On continue à le soigner un peu du côté gauche, mais du côté droit ou lui permet de fumer et de prendre un coup, et tu comprends qu'il n'est pas pressé de partir.

Pendant ce temps-là, je manque de toutes sortes de choses à la maison, les enfants s'ennuient.

Tu devrais bien te servir de l'influence du CANARD pour que la corporation règle cette difficulté au plus vite et me renvoie mon mari.

Ta toute dévouée,  
 MARIE LOUISE.

Une dame accourt, éplorée, chez le commissaire de police.

—Qu'y a-t-il pour votre service ? lui demande le magistrat.

—Oh ! monsieur, mon mari vient de me jouer un tour pendable !

—Vraiment ?

—Oui, il s'est pendu.

**OU PRENDRE LA FRAICHEUR**

A tous ceux qui disent : " Mon Dieu qu'il fait chaud " LE CANARD répond : Faites comme moi ; allez vous rafraîchir à l'Hôtel Laval, rue Ste-Catherine, coin Sanguinet.

Il n'y a pas une place fraîche comme celle-là pour prendre un bon verre de lager, ou un excellent repas, à tout heure du jour et de la nuit.

Boulevard St-Lambert

**Marriage Fashionable**

Trois-Pistoles 1 Aout 1897

Mardi, le 13 juillet courant, à 10 hrs de l'avant midi, Dame Henriette Couture, veuve en première noce de Franchisse Beaulieu, en seconde noce de Firmin Bérubé et en troisième noce de Magloire Bélanger, célébrait son quatrième hymen en s'unissant à Mr Niclet, Pierre Jean, cultivateur d'échalottes et de navots de St Jean-de-Dieu.

Après le repas de circonstance qui a été servi en grandes cérémonies, l'heureux couple s'est embarqué sur le steamer " Henrietta " pour un voyage à Boisbouscache.

Madame Niclet est encore fraîche et jolie.

Le marié fait honneur à ses 72 ans et la mariée est âgée de 68.

A la sortie de l'église, la foule amie était unanime à s'écrier : Vive les jeunes mariés, longue postérité !

X. X.

**HORRIBLE MAIS JUSTE**

Avez-vous remarqué comme de certains vieux, très démolis et propriétaires d'une haleine absolument fétide, ont la triste habitude de vous parler dans le nez ? c'est insupportable.

Et ce qu'il y a d'affreux, c'est que ces vieillards, ignoblement odorants, ont toujours beaucoup de choses à vous dire, et se mettent tout à fait à l'aise pour vous raconter cela de tout prêt.

X..., qui est souvent assailli par ces vieillards infects et qui en souffre, les appelle : des *vieux d'aisance*.

**DU VIN ! DU VIN ! !**

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie : ils rejouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,  
 Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

**ALL ABORD POUR QUEBEC**

Depuis dix huit ans, LE CANARD organise de Montréal à Québec une excursion annuelle qui a toujours eu un énorme succès.

Aujourd'hui LE CANARD cède sa place à d'autres mais ces excursions si populaires n'en seront pas discontinuées. M. Joseph Gravel, si bien connu du public devient le successeur de MM. Pigeon, Bureau et Déry.

L'excursion, cette année, aura lieu le 14 août, à bord du Trois-Rivières.

M. Gravel marchera sur les traces de ses prédécesseurs et rien ne sera épargné, pour assurer le confort et l'amusement des excursionnistes.

Le départ aura lieu à 7.30, le samedi soir, pour revenir le lundi matin

Prix du billet, \$1.50.  
 Dans l'après midi du dimanche, un concert-promenade aura lieu sur le fleuve, en face de Québec.

Concert, 25 cts.  
 Orchestre Ratto.



## COUACS

Tous ceux qui sont allés au pique-nique des hôteliers à Cartierville, plaignent de l'étroitesse des trottoirs et de l'inégalité du terrain.

Au banquet des hôteliers la santé de la Reine a été bue en silence, mais pas celle de madame DuPerronzel.

*La Mitraine* dit que le Dr Labe est maintenant prêt à faire feu à toute éventualité.

Veut-elle dire qu'il va tirer sur les Anglais ?

"French as she is spoke."

Un hôtelier disait l'autre jour au pique-nique :

—Je paierai bien la traite si vous me la demandez poliment, mais ne tenez-moi pas obligatoire.

Notre ami Clovis St-Louis est allé samedi d'Angleterre où il était allé assister aux fêtes du jubilé.

Il a vu la reine et l'a trouvée en parfaite santé, mais il a énergiquement refusé de se laisser *sixer*.

On dit, qu'avant son départ il avait parié avec un ami qu'il reviendrait Clovis comme avant.

Un marchand tailleur de la rue St-Catherine a reçu de nombreux et riches cadeaux à l'occasion du 34<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. Ce qui lui a plus plu, c'est celui "d'un ami à moi." Il consistait en une pinte de bière, une tranche de *balony*, un morceau d'oignon cru, une rondelle de concombre, un craquer et deux cure-dents.

En revenant de Cartierville, X... est tombé de sa voiture et s'est fait une profonde entaille au nez. Les médecins de l'hôpital Notre-Dame voulaient lui enlever le morceau, mais il s'y est énergiquement refusé en disant qu'il ne voulait pas être défiguré et perdre la voix du même coup.

Est-ce parcequ'il parle du nez, ou parcequ'il était tombé sur la voie ?

**CONTRE LA GRIPPE PR**

## Correspondances

Trois-Rivières, 2 Août 1897

Monsieur le rédacteur,

Deux listes des prix de la " Grande Exposition Canadienne de la Vallée du St-Laurent," viennent d'être publiées aux Trois Rivières ; l'une en anglais, l'autre en français.

L'auteur, homme entreprenant, qui ne fait rien comme les autres, se propose d'en publier une en allemand l'année prochaine. Bravo ! vous mériteriez le titre d'homme fin... de siècle, charmant secrétaire.

Dans la liste française, classes 117 et 118, au milieu de diverses plantes, nous cueillons ces riches expressions go...rifiques : "foliage begonia," "foliage géranium," "asters," "hollyhocks 6 spikes," "verbenas" "carnations," "nasturtium."

N'est-ce pas qu'elle est admirable en notre langue maternelle et que le secrétaire à Paris du secrétaire gérant lui a été profitable. Nous, pauvres canadiens, rivés au sol natal, aurions écrit : "village," "reine marguerite," "6 épis balsamine," "verveine," "œillet papucine."

Mais ce qui charme le plus, c'est ce merveilleux "Cut bloom," servant de titre à la classe 118. C'est à lire et à rire. Avis aux amateurs.

Ce "Cut bloom" guérit le spleen et la maladie de foi ; lui et la jaunisse sont les plus mortels ennemis. Il enlève le rire, rien que le rire.

L'auteur fin de siècle a aussi perfectionné l'orthographe ; fougère s'écrit fougère, afin qu'on puisse prononcer ce mot à la bouche en cœur. Pensée, par sa plume, se change en "pansée." Naturellement, après avoir pincé le mot on se délasse en l'ouvrant démesurément. Ainsi, tout est hygiénique dans ce vocabulaire.

Nous reviendrons sur ce sujet qui est inépuisable et nous dirons aussi un mot de l'oncle qu'à failli perdre son titre pour avoir fait un petit coup.

A bientôt,

NICOLAS.

J'en reviens pas, 4 Août 1897,

mon cher Canard,

Grande chaleur par chez nous. Le feu a pris parmi les rouges et ils ont fait une grande procession en l'honneur de leur député contesté.

Ordre de la procession : commandant Maxime Millionnaire avec une torche de seize pieds de long ; la bande des cinq demiards avec torches ; la voiture du président avec le député du comté.

Suivaient : Trois charrettes à foin chargées de castors ; deux tombeaux de chercheurs de places ainsi qu'une couple de cent personnes qui

étaient restées chacune chez elles. Après la procession, la foule s'est rendue à l'hôtel du père Michel là où les Geniévriens ont beaucoup bu sans payer rien.

Le feu a aussi pris sur la ruelle Poil, et Bas-sur pattes a été obligé de passer par le chassis de derrière pour se sauver.

Dans cette même chaleur, les médecins ont eu à se prononcer sur un drôle de cas. Un vénérable vieillard a perdu subitement connaissance, vite chercher un médecin, qui déclare que c'était le choléra du village; mais il n'était pas certain et il envoie chercher un deuxième qui dit que c'était un cas d'insolation. Voilà la famille bien démontée; les deux médecins ne s'accordaient pas et le bonhomme était toujours en défaillance. Les deux médecins se consultent et décident d'envoyer chercher un troisième qui arrive nu-pieds, nu-tête et déclare que c'était un cas d'achalation, dû à son collet et à son pantalon. De suite de faire partir le collet et de fendre la culotte du bonhomme, par derrière, ce qui lui a permis de respirer plus à l'aise, et il a vite repris connaissance aux applaudissements des amis présents. La famille parle de poursuivre les Chinois pour avoir empesé son collet trop raide, ainsi que le tailleur qui a fait sa culotte trop petite.

Le feu a aussi pris après le chien du bonhomme Malcommode ce qui empêchera son neveu d'avoir la barrière car son chien est mort, comme on dit en canayen.

A la semaine prochaine.  
VERITAS LIBERABIT VOS.

**LES CLASSIQUES MODERNISÉS**

Un carrossier de Montréal a dans son bureau une gravure qu'il qualifie de symbolique.

Cette gravure représente le prince Hippolyte de Phèdre, en train d'être escarbouillé dans son char aux bords de la mer, près de Trézèze; le monstre s'est emberlificoté dans les roues, dans les chevaux, Hippolyte saute en l'air; c'est une marmelade épouvantable, et, sous la gravure, le carrossier a écrit:

LA MORT D'HYPOLYTE,  
ou les dangers de la mauvaise carrosserie.

Cette gravure est évidemment une réclame pour la maison.

En visite.  
Un Monsieur à Madame :  
—Vous avez là, Madame, une jolie pendule... C'est Andromaque, n'est-ce pas ?  
Madame, naïvement :  
—Oh ! non, monsieur, c'est en bronze.

**DROLERIES**

Entre belles-petites :  
—Tiens, voilà Antoinette... quand elle passe tout le monde se retourne.  
—Oui... de l'autre côté.

Pensées d'un huissier :  
De tous les animaux qui courent, l'homme est celui qui court le plus longtemps, surtout lorsque c'est après l'argent qu'on lui doit.

Un serrurier américain vient d'arriver avec une invention dédiée à la magistrature :  
"C'est une clef qui sert à ouvrir les enquêtes."

Quels étaient les personnages de la mythologie dont la voix portait le plus loin ?

—?...  
—Eh bien, c'étaient les Faunes !..

—Mon cher, mon Conseil d'administration n'est pas encore complété : prenez cent mille francs d'actions...

—Eh bien ?  
—Je vous mettrai dedans !

Est-il peureux ? demandait-on à un homme, en lui parlant d'un cheval, qu'il venait d'acheter.

—Oh ! pas du tout ; voilà trois nuits qu'il couche seul dans son écurie.

A la cour de police :  
—Encore vous !... Mais vous êtes au moins à votre huitième condamnation ! Gare !...

—Que voulez vous, M. le juge, on ne se refait pas.  
—Ce n'est pas une raison pour refaire les autres !

Un jeune surnuméraire, entré en fonctions la veille dans un ministère, faisait un calcul qui semblait absorber toute son attention :

—Que faites vous donc là ? lui demande son voisin de table.  
—Je calcule que j'ai encore 29 ans 364 jours à passer ici pour avoir droit à ma retraite.

Toto est très intelligent pour son âge, mais il est bien gourmand.

Il avait absorbé un jour le contenu d'un petit panier de fraises. Son père se vit forcé de recourir à un moyen des plus énergiques : il saisit un martinet et lui en appliqua une légère volée à l'endroit consacré.

—Voilà pour vous apprendre, monsieur, à être trop porté sur votre bouche.

—Eh bien, papa, c'est injuste, c'est l'innocent qui a payé pour le coupable.

L'examineur. — A quoi sert le noir animal ?

Le candidat. — A clarifier le sucre brut.

Un sceptique. — Mais ils s'arrangent bien là-dedans !

Entre pessimistes :  
—Dans quels temps vivons-nous ! Il n'y a plus de vertu... On se joue des serments les plus sacrés.

—Les chiens eux-mêmes deviennent infidèles !

Une jeune mariée est en train de se faire habiller par sa femme de chambre, qui lui dit :

—Madame doit être bien heureuse ?  
—Mais oui, ma fille, sans doute...  
—Monsieur est si gentil... et il sait si bien embrasser...

Sur les bords de la mer :  
—Bébé, allons... le soleil se couche, il faudra en faire autant.  
—Où donc se couche-t-il, le soleil ?  
—Tu vois bien, dans la mer.  
—Ah ! mais... il sait donc nager, lui ?...

Madame de X... engage un valet de chambre ; on tombe d'accord sur tous les points.

—Pardon, madame... Madame est musicienne ?

—Oui... pourquoi ?...  
—Je désire savoir à quelle heure Madame fait ses gammes pour sortir.

Maman, dis... pourquoi as-tu des cheveux gris ?  
—Parce que tu es une méchante petite fille !

L'enfant reste un moment abasourdi, puis, reprenant son aplomb :  
—Tu as donc été bien diable ?  
—Pourquoi ça, mademoiselle ?  
—Tiens ! grand'mère a les cheveux tout blancs.

Un pauvre hère tend la main à X... renommé, dans le monde des lettres, pour sa paresse.

—Vous n'êtes pas honteux de mendier à votre âge, bien portant comme vous l'êtes ? Avez-vous seulement une excuse ?

—Oui, monsieur : je suis paresseux.  
—A la bonne heure ! réplique X..., et il donne dix sous au mendiant.

Un brave bourgeois, retiré des affaires après fortune faite, essaie de passer pour un lettré.

Il a vaguement entendu parler de la philosophie éclectique.

Aussi toutes les fois qu'on lui demande quelles sont ses opinions philosophiques, il répond sans sourciller :  
—Moi, voyez vous, je suis de mon siècle... Je suis électrique !

Boulevard St-Lambert

**CIGARES, CIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION**

Grande réduction pour le commerce, chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent :

Victoria Solace.....	30c la lb; net
Cigares Cable Queen, le 100.....	\$2.50
" T. L. S. K. ".....	6.35
" La Sentina ".....	2.50
" The Mashen ".....	1.80
" La Perla ".....	2.50
Cigarettes Sweet Caporal, boîte	4.25
" Athlète ".....	4.25
" Derby ".....	8.15

**Exhibition Provinciale MONTREAL**

**Du 19 au 28 Aout 1897**  
**\$17,000 EN PRIX**

**Grande Collection d'Animaux**

Chevaux, bêtes à cornes, moutons, porcs, volailles. Prix spéciaux pour les animaux de race canadienne. Splend de exposition horticole. Instruments aratoires et produits laitiers. Concerts le jour et le soir.  
Course en balons pour le championnat du monde, entre le professeur Leo. Stevens et le professeur Charles Lestranges, aréonantes.  
Les plus grande réunion d'amusements qui ait jamais eu lieu au Canada.  
Rêve d'une nuit d'été Féerie en plein jour.  
Le plus grand déploiement de merveilles électriques qu'on ait vu à Montréal.  
Excursions à prix réduits sur tous les chemins de fer.  
Portes ouvertes jusqu'à 10.30 p.m.

**Admission - 25 cts**

Pour la liste des prix et tous renseignements s'adresser à **S. C. STEVENSON,** Gérant et Secrétaire, Montréal.

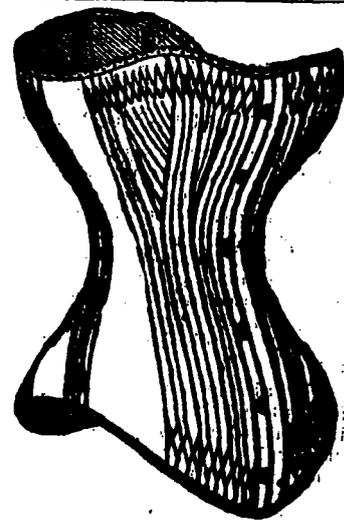
**AUX MARCHANDS LIBRES**

**Aux Consommateurs et Connaisseurs !**

**CIGARETTES et CIGARES**

**CHAMBERLAIN et LAFAYETTE**

**Guerre aux Monopoleurs**  
**J. M. FORTIER, Montréal**



**LE CORSET P & A 205**

Garanti tout fait en acier et en coutil français  
**PRIX \$1.00**

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.  
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St-Jacques, Montréal.



### Tribunaux Comiques

Il n'y a rien comme un homme qui connaît son affaire. M. D. C. B..... est là pour le prouver. Ces jours derniers, un voisin malcommode l'avait assigné en justice et lui réclamait des dommages intérêts pour une somme de \$200, sous prétextes que l'eau salée dans laquelle il fait prendre un bain de quelques semaines à ses petits concombres, s'écoulait dans le jardin du dit voisin et faisait mourir ses arbres.

Comme toujours M. C. D. B... refusa de payer et la lutte s'engagea.

L'avocat du plaignant, après avoir fait constater par témoins la valeur de l'ombrage, des feuilles, des branches et du tronc d'un "orme respectable," sort de son dossier — un morceau d'écorce.

Un nouveau témoin est entendu : C'est lui-même qui a détaché le morceau d'écorce du pied de l'arbre. L'arbre dépérit, l'écorce est desséchée ; les feuilles tombent. C'est l'eau salée de M. D... qui est cause de tout le mal. Il ne peut pas y avoir de doute à cette égard car le morceau d'écorce a un goût salin très prononcé. (Ici le témoin passe religieusement la langue sur le morceau d'écorce et fait une petite grimace.)

L'avocat saisi l'écorce, la lèche et pousse une exclamation de triomphe : "Ça goutte le sel, votre honneur !"

Le juge veut s'en convaincre par lui-même et passe la langue ; le greffier en fait autant et invite M. B... à y goûter à son tour.

—Merci bien, dit-il, ce morceau d'écorce a été pris juste à l'endroit où les chiens pissent toute la journée.

### UN RESTAURANT POPULAIRE

Après un court séjour au Sault aux Récollets, M. Alphonse Labelle fait savoir à tous ses amis et au public en général, qu'il est revenu se fixer à Montréal.

Cette fois il a eu la main heureuse et a su choisir un restaurant vraiment populaire, en achetant au No 1802, rue Ste-Catherine, coin Elizabeth, à l'ancienne place de M. J. B. Bureau.

M. Labelle a remis son restaurant à neuf et son assortiment de vins, liqueurs et cigares est complet, choisi et varié.

Il a eu le bon esprit de s'adjoindre M. France Gendron, comme premier commis, et on peut être sûr que le service se fera promptement, proprement et bien.

M. Labelle s'occupe toujours du commerce des chevaux ; que les intéressés ne l'oublient pas.

Boulevard St-Lambert

Le docteur Jobert de Lamballe venait d'opérer un de ses clients auquel il avait coupé la jambe.

Un proche parent de la victime le prend à part :

—Pensez vous, monsieur le docteur, lui demande-t-il, que le malade en réchappe ?

—Lui ! il n'y a jamais eu l'ombre d'espoir.

—Alors, à quoi bon le faire souffrir ?

—Eh ! que diable, monsieur, est-ce que l'on peut tout de suite dire à un malade qu'il est perdu ?... Il faut bien l'amuser un peu.



Première et seule  
... EXCURSION

— A —

**QUEBEC**

Arrêtant à "Trois-Rivières,"  
en allant et revenant.

SOUS LE PATRONAGE DES MARCHANDS

Par le Vapeur TROIS-RIVIERES

**SAMEDI, LE 14 AOUT**

Départ de Montréal à 7.30 hrs p.m.  
Départ de Québec, Dimanche, le 15, à 5 p.m.

PRIX DU PASSAGE

Pour Quebec - \$2.00

"Trois-Rivières, 75c

Aller et retour.

Tout Billet pour Québec acheté le ou avant  
SAMEDI, le 7 AOÛT

**\$1.50**, aller et retour.

Concert et Danses par l'Orchestre RATTO.

Le Plan des Cabines est déposé au Restaurant Commercial, 476 rue St-Jacques, coin Inspecteurs ; P. Beauchamp, Côte Saint-Lambert.

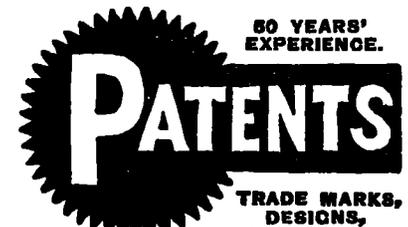
Billets en vente à l'Imprimerie du CANARD, 1798 rue Ste-Catherine ; S. Richard, 213 rue St Laurent ; O. Paquette, 3 rue St-Laurent ; P. Vincent, coin Atwater et Notre-Dame ; M. Quintal, coin Charlevoix et Centre ; Blondin et Corbell, coin Visitation et Ste-Catherine.

JOS. GRAVEL, Organisateur.



**S. A. BROUSSEAU, L.D.S.**  
7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.



50 YEARS' EXPERIENCE.

TRADE MARKS,  
DESIGNS,  
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

**SCIENTIFIC AMERICAN,**

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address

**MUNN & CO.,**  
361 Broadway, New York.

**A VENDRE**

— UNE —

**BELLE  
FOURNAISE**

pour passage, avec tuyaux.

AUSSI

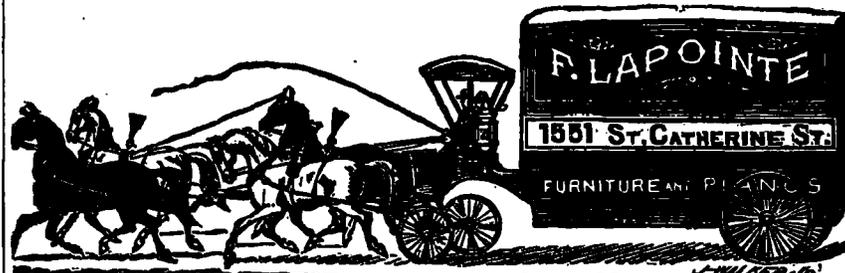
**DEUX FOURNAISES**

pour boutique, avec tuyaux.

Le tout sera vendu à bon marché pour argent comptant  
S'adresser à

**A. P. PIGEON,**  
1798 Ste-Catherine

**Meubles, Tapis et Prelarts**



Nous avons un grand choix de Meubles, Tapis et Prelarts, que nous vendons à des prix très bas pour argent comptant ; nous donnons aussi de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit. — Ouvert le soir.

**F. LAPOINTE**  
1551 rue Ste-Catherine.

**IMPRIMERIE**

**DU JOURNAL**

**Le Canard**

.. 1798 ..

**Ste-Catherine**

COIN STE-ELISABETH

**MONTREAL**

Tel. Bell 7121

Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure d'entreprendre toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que

CARTES DE VISITE  
CARTES D'AFFAIRES  
CARTES DE SOIRÉE  
CARTES DE BANQUET  
EN-TÊTES DE COMPTE  
EN-TÊTES DE LETTRE  
CIRCULAIRES  
PROGRAMME DE CONCERT  
BLANCS DE BAUX  
FACTUMS  
PAMPHLETS  
LIVRES  
PANCIERTES  
AFFICHES, ETC, ETC.

Prix très modérés.

Les commandes reçues par la malle promptement exécutées.

**A. P. PIGEON,**

Propriétaire.